

ABONNEMENT  
BINNENLAND 6.00  
BUITENLAND 7.50  
PER JAARGANG  
BIJVOORUITBETA-  
LING. VOOR AN-  
NONCES WENDE  
MEN ZICH TOT DE  
ADMINISTRATIE.



MAANDBLAD GEWIJD AAN DE MODER-  
NE BEELDENDE VAKKEN EN KULTUUR  
REDACTIE: THEO VAN DOESBURG.

ALLE STUKKEN DE  
REDACTIE BETREF-  
FEND: K. GALGE-  
WATER 3, LEIDEN.  
ALLE STUKKEN  
VOOR DE ADMIN.  
ADRESSEER MEN  
MORSCHWEG 20,  
LEIDEN, HOLLAND.

3E JAARGANG.

FEBRUARI NEGENTIENHONDERDTWINTIG.

NUMMER 4.

## REFLEXIONS III (FIN).

PAR G. VANTONGERLOO.

„Oui! Mais je ne vois pas ce que c'est. Je ne vois pas ce que cela représente”, me disait-on en regardant un tableau où toutes les couleurs étaient en équilibre par l'unité. Par destruction du sujet et par construction de l'équilibre. Je dis: Mais c'est la construction de l'équilibre et l'unité. Vous semblez vouloir chercher le sujet, mais qu'importe le sujet. Si vous voyez une figure (sculpture) d'un Volendamois, vous êtes tout aussi capable de demander ce que c'est, si vous ne savez pas ce que c'est Volendam. Et cependant peu importe au point de vue d'art. Ce Volendamois s'appelle aussi Jean, il est pêcheur et Volendam est dans le nord de la Hollande. Est-il donc nécessaire de donner tous ces renseignements pour expliquer un Volendamois? Il faudrait alors aussi dire que les pêcheurs ont une façon spéciale pour s'asseoir et qu'ils portent des culottes spéciales.

Mais qu'est ce que cela importe au point de vue de l'oeuvre? Si donc j'ai obtenu l'unité dans mon tableau, pourquoi faire alors une conférence? C'est l'unité et l'oeuvre est faite. Si je vous dis que ce Volendamois s'appelle Jean, est ce que cela vous avance? Et si je vous explique entièrement le sujet, est ce que vous comprendrez l'oeuvre? Pourquoi donc vouloir savoir ce qui importe peu?

S'il importe peu que le sujet s'appelle Jean, qu'il est pêcheur et Volendamois, qu'il porte une large culotte et un bonnet et si la construction de l'oeuvre importe, son rendu, alors le sujet est superflu. J'aurais tout aussi bien pu faire la construction d'autre chose, pourvu qu'il y a construction.

Déjà ici la destruction du sujet commence et ce n'est plus que la construction qui importe le rendu.

Maintenant reste à comprendre destruction et construction et vous aimerez l'unité.

Pour tous incrédules, je tiens encore à citer ce que dit Ernest Hello sur la goutte d'eau, la „vapeur”.

„Imaginez le rire du XVIIIème siècle, si on lui avait parlé d'un chemin de fer. Imaginez la coalition des hommes raisonnables, leurs plaisanteries et la satisfaction qu'ils auraient eue à se moquer! Imaginez „la tranquillité de leur ironie, la bonne foi pleine et entière avec laquelle ils auraient raillé les fous, „les fous qui auraient dit: Cela sera.